

monde avance gravement à la suite de la Croix et des Acolythes. Les plus petits eux-mêmes, et il y en a de taille lilliputienne, font comme le grand monde, ils sont sages, pieux, modestes et chantent comme des pinsons.

Monsieur l'abbé Giroux, aumônier, étant absent c'est Monsieur l'abbé A. Baril qui préside à ce pèlerinage qui dure de 1hre à 4 heures p. m. Le vent assez fort menace bien de renverser quelques porteurs d'oriflammes mais tout se passe dans le plus grand recueillement.

Les amateurs de *grégorien* ont eux-mêmes leur régal. Sur ces jeunes lèvres le plain-chant n'est pas la phrase pesante qui sort lourdement et s'étale en trainées éclatantes, c'est la cantilène dont le rythme souple, aisé, modéré va et marche toujours sans traîner jamais et jamais courir.

Joli et très joli et très grave pèlerinage.

* * *

Samedi soir, 31 Mai 1913. La paroisse *St Pierre aux Liens* de Lachine s'en va vers *Ste Anne* de Beaupré.

A 10½ p. m. le bateau fait halte au Cap. Une ligne noire piquée de lumières qui scintillent monte vers le Sanctuaire, y passe une heure en prière, retourne à la lueur des mêmes flambeaux jusqu'au vapeur qui, vers minuit, s'éloigne dans l'ombre épaisse.

C'est le R. P. Boissonnault o. m. i. qui s'est dévoué à ce travail de nuit.

Ainsi disparaît le mois de Mai :

C'est le mois de Marie

C'est le mois le plus beau.....

ST. CASIMIR. — Pris d'une forte attaque d'inflammation de poumons et d'une pleurésie, j'ai été longtemps dans le délire. Après que j'eus reçu les derniers sacrements, ma mère a promis de me faire faire un pèlerinage au Cap, si je revenais mieux. Aujourd'hui je viens faire ce pèlerinage, car dès le lendemain de la promesse de ma mère, je ne ressentis plus aucun mal : je suis re-